



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Chef de bataillon
Thibault Dubern
B3

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n°2 : bilan géopolitique de la Chine

Tous les indices économiques concordent aujourd'hui pour désigner la Chine comme le plus grand marché mondial à un horizon très proche. Une croissance annuelle de plus de 10% donne à la Chine un statut de puissance qui affecte les intérêts politiques des pays les plus riches de la planète. Ces principaux acteurs doivent alors à la fois réévaluer leurs données géopolitiques et ajuster leurs politiques économiques, commerciales et diplomatiques.

La Chine devient ainsi un acteur mondial certes incontournable mais encore fragile car elle doit d'une part maîtriser sa périphérie immédiate et d'autre part s'affirmer dans sa zone d'influence traditionnelle qu'est l'Asie du sud-est.

Après avoir déterminé quels sont les principaux points clés encore instables autour du sanctuaire chinois, il conviendra d'étendre l'analyse géopolitique sur la région asiatique proche et d'y étudier les principaux facteurs de risque. Enfin, il apparaît que la Chine est de plus en plus présente dans le reste du monde avec une volonté réelle de s'opposer à la politique d'encerclement des Etats-Unis.

1. Une situation périphérique immédiate encore instable

Tout d'abord, le Tibet, zone stratégique entre l'Inde et la Chine est en cours de règlement. En 2003, l'Inde a reconnu officiellement que le Tibet faisait partie de la Chine et en contre partie, la Chine a reconnu le Sikkim comme étant un territoire indien. Le Dalai-Lama, lui-même, a également renoncé à ses revendications indépendantistes.

La région du Xinjiang, quant à elle, a longtemps été une zone de tension. En effet, depuis les années quatre-vingts, des mouvements islamistes Ouïgours se sont développés, revendiquant l'indépendance du Xinjiang. Soutenus dans les années quatre-vingt-dix par les talibans d'Afghanistan, ils ont mené des actions terroristes violentes très fortement réprimées par le pouvoir central de Pékin. Aujourd'hui, la situation est relativement calme

car le gouvernement chinois a mis énormément de moyens pour moderniser les principales villes et infrastructures du Xinjiang. Cette région est, en fait, une zone clé pour la Chine, puisque notamment elle comprend le terrain des essais nucléaires chinois, plus du quart des ressources du pays et demeure un point de passage obligé des flux énergétiques en provenance de l'Asie.

Si la zone ouest semble actuellement stable et maîtrisée par Pékin, Taiwan est sans aucun doute le facteur d'instabilité majeur de crise dans la périphérie immédiate chinoise. La position de Taiwan en mer de Chine est stratégique car l'île se situe au carrefour entre l'Asie du Nord-Est et du Sud-Est et voit passer au large une majeure partie des flux de ressources naturelles dont le pétrole.

Le paradoxe taiwanais réside dans le fait que la Chine considère que Taiwan fait partie de la « Chine unique », en précisant que l'identité séparée de Taiwan n'équivaut pas à une désinisation. Cependant, la tension est grande puisque le gouvernement de Pékin menace de recourir à la force pour empêcher Taiwan de se proclamer distinct définitivement.

La poursuite des revendications indépendantistes au plus haut niveau à Taiwan ne peut que réanimer la flamme de la discorde avec la Chine. En effet, les indépendantistes pourraient mettre à profit la période courant jusqu'aux jeux olympiques de 2008 pour créer l'irréversible, pariant sur l'absence de réaction de la Chine absorbée par la préparation de cette échéance capitale pour son prestige international. La Chine se contentant du statu quo actuel, pourrait, en cas de proclamation de l'indépendance de Taiwan, s'engager militairement.

Tout en s'assurant de la stabilité immédiate du pays, la Chine continue à asseoir sa légitimité régionale qui s'affirme de plus en plus face au Japon.

2. Une influence régionale confirmée

Depuis les années quatre-vingts, la Chine a fait un gros effort pour régler ses problèmes frontaliers : 23 litiges territoriaux ont ainsi été traités ce qui assure une certaine stabilité au pouvoir chinois. Elle apparaît également soucieuse de mettre en avant son autorité diplomatique dans la région. Elle joue ainsi le rôle d'intermédiaire et de pays négociateur dans la nucléarisation de la Corée du Nord. Comme pour l'Europe dans le cas du programme nucléaire de l'Iran, la Chine est maintenant le principal acteur dans ce dossier, prenant la main sur la diplomatie des Etats-Unis.

Très volontariste, la Chine mène une politique d'engagement très constructif avec les autres puissances de la région. Les relations sont ainsi excellentes avec la Russie et la Corée du Sud et sont très correctes avec l'Inde. Elle joue un rôle très actif dans toutes les relations bilatérales afin d'influencer des organisations régionales comme l'ASEAN¹ qui représente aujourd'hui la plus grande zone de libre échange du monde.

Mais le Japon est le principal obstacle à l'expansion de la puissance chinoise dans la zone. Ainsi, le Japon qui considérait auparavant que la menace essentielle venait pour lui de la Corée du Nord (depuis qu'un missile nord-coréen a survolé son territoire en 1998), vient de changer de cap et place la Chine en tête de ses priorités stratégiques. Dès lors, la prise de conscience de la vulnérabilité japonaise a conduit le Japon à se rapprocher des Etats-Unis pour lancer le processus de recherche et de développement du système anti-missiles américain. L'engagement japonais dans cette voie a été la cause d'importantes tensions avec la Chine pour qui l'emploi de ses missiles balistiques est menacé par un tel système. D'une part, le renforcement des capacités militaires japonaises, notamment nucléaire, et d'autre part, les manifestations de puissance chinoise face à Taiwan et sur certaines routes maritimes stratégiques sont des sources de vive crispation entre les deux pays.

Loin d'abandonner la région de l'Asie du sud-est, la Chine y porte un regard global et exerce une influence peu à peu exclusive. Mais conforté par ses perspectives économiques exponentielles, elle se tourne résolument vers le monde.

¹ ASEAN : Association des Nations d'Asie du Sud Est

3. Une présence mondiale en plein essor

Sur la seule année 2003, les importations chinoises de brut ont littéralement explosé de +31 %. Les besoins de la Chine doubleront d'ici à 2025, en important toujours plus de l'étranger après l'épuisement de ses propres champs pétrolifères. Sa dépendance croissante s'élève actuellement à un tiers de sa consommation pour atteindre les 82 % en 2030. Ainsi, la vulnérabilité croissante de la Chine dans ce domaine ne manque pas d'alarmer ses dirigeants. En effet, deux tiers des importations chinoises de pétrole brut proviennent du Moyen-Orient, empruntant des routes maritimes d'environ 12 000 km et contrôlées par la marine américaine. Les Etats-Unis ont ainsi la possibilité d'hypothéquer la croissance chinoise si un conflit majeur, autour de Taiwan par exemple, devait opposer les deux pays. La parade chinoise face à cette dépendance et la politique américaine de containment, consiste principalement à diversifier les Etats fournisseurs. La Chine s'est récemment tournée vers l'Iran, la Libye, l'Amérique latine ou également l'Afrique avec des contrats signés avec le Gabon, l'Angola ou le Nigéria dans le domaine énergétique et des ressources premières.

Mais, elle se place aussi comme l'un des premiers acteurs économiques. En obtenant en 2001 son ticket d'entrée dans l'OMC, la Chine a bouleversé les marchés occidentaux. En effet, la Chine se présente comme à la fois « l'usine du monde », avec une formidable source de main d'œuvre extrêmement compétitive, et offrant un marché intérieur gigantesque qui a cependant beaucoup de mal à s'ouvrir. Elle représente déjà 55 % de la production mondiale de jouet, 50 % des appareils photos, 50 % des climatiseurs, ... Elle est aujourd'hui le quatrième producteur industriel mondial et devrait être le deuxième en 2010. Le coût de la main d'œuvre de plus en plus qualifiée y est sept à huit fois inférieur à celui en Europe ou aux Etats-Unis. Elle est ainsi le premier partenaire commercial de l'Union Européenne devant les Etats-Unis.

Enfin, depuis quelques années, la Chine fait jouer de plein droit sa position de membre permanent à l'ONU. Recherchant de nouveaux alliés notamment avec les pays d'Afrique et d'Amérique Latine, elle veut ainsi limiter les pressions politiques des Etats-Unis et apparaître comme une nouvelle puissance de la planète.

La force principale de la puissance chinoise recouvre à la fois son taux de croissance élevé et stable depuis un certain nombre d'années mais également l'ouverture du pays au commerce extérieur et sa formidable dynamique industrielle actuelle. Elle est aussi présente dans le domaine technique puisque les chinois ont réussi fin 2003 à mettre un homme dans l'espace prouvant que, malgré leurs faiblesses dans de nombreux domaines technologiques, la volonté chinoise d'aller de l'avant et de concurrencer les grandes puissances est forte.

Mais si la Chine est un acteur mondial devenu aujourd'hui incontournable, il reste encore fragile, notamment dans le domaine militaire. Pour faire face au cordon stratégique mis en place par les Etats-Unis, la Chine est conduite malgré elle à développer des moyens militaires qui dépassent sa stratégie initiale. Malgré un budget militaire en augmentation (+12,5% en 2005) pour développer notamment les capacités de projection aérienne et maritime, l'armée chinoise est encore généralement très mal payée et mal équipée.

Inéluctablement, la Chine s'installe comme une nouvelle puissance mondiale et à terme une hyperpuissance. Ainsi, les Etats-Unis ont réorienté toutes leurs stratégies en direction de la Chine en instaurant un « cordon sanitaire » d'états pro-américain dans la périphérie même de la Chine. Le principal risque demeurant un affrontement entre la Chine et Taiwan, la résolution diplomatique de cette tension récurrente entre les deux pays permettrait d'asseoir durablement la position mondiale de la Chine face aux Etats-Unis.